

SÉANCE MENSUELLE DU 19 JUIN 1928

Présidence de M. A. HANKAR-URBAN, vice-président.

Le procès-verbal de la séance du 15 mai est lu et adopté.

Dons et envois reçus :

De la part des auteurs :

- 6297 Collard, A. Catalogue alphabétique des livres, brochures et cartes de la bibliothèque de l'Observatoire royal de Belgique, à Uccle. Tome III. Accroissements de 1913 à 1922. Bruxelles, 1927, vol. in-8° de 432 + XLVIII pages.
- 8003 Bryan, K. Niches and other Cavities in Sandstone at Chaco Canyon, N. M. Leipzig, 1928, extr. in-8° de 16 pages et 8 planches.
- 8004 Bryan, K. Historic evidence on changes in the channel of Rio Puerco, a tributary of the Rio Grande in New Mexico. Chicago, 1928, extr. in-8° de 18 pages et 2 figures.
- 8005 Bryan, K. and La Rue, E.-C. Persistence of Features in an arid landscape : The Navajo Twins, Utah. New York, 1927, extr. in-8° de 8 pages et 8 figures.
- 8006 Cornet, J. Le synclinal posthume de Quaregnon. Liège, 1927, extr. in-8° de 12 pages et 3 figures.
- 8007 Cornet, J. Les plissements des terrains crétaciques et tertiaires du Bassin de Mons. Liège, 1927, extr. in-8° de 25 pages et 1 figure.
- 8008 Cornet, J. Faille à deux rejets successifs dans le crétacique de Cipl'y. Liège, 1928, extr. in-8° de 5 pages et 1 figure.
- 8009 Cornet, J. La disposition transgressive du Turonien dans le Bassin de Mons. Liège, 1928, extr. in-8° de 11 pages.
- 8010 Cornet, J. L'Émersion post-turonienne dans le Hainaut. Liège, 1928, extr. in-8° de 4 pages.
- 8011 Cornet, J. La Baie crétacique de Havay. Liège, 1928, extr. in-8° de 9 pages.

Communications des membres :

M. F. HALET décrit la coupe de plusieurs sondages effectués à Grammont et signale l'existence, sous la ville, d'une roche éruptive; dont M. F. CORIN indique, d'après un premier examen, les caractères (1).

Sur une coupe de terrain pratiquée à Bruxelles,

par A. RUTOT.

Pendant les derniers mois de 1928, une fouille profonde de 9 mètres a été pratiquée, rue Marché-aux-Herbes, à l'emplacement de la Vieille Boucherie, écroulée pendant la guerre et qui doit être remplacée par un nouveau bâtiment.

Au cours de cette fouille une coupe de terrain a été visible.

Le sol est en pente légère vers la Senne. Au coin de la rue Chair-et-Pain, la cote est 21, alors qu'elle n'est que 20 au coin de la rue des Harengs.

La coupe géologique s'est montrée simple : sous environ 1^m50 de terrain remanié avec restes de substructions et plaques tourbeuses avec ossements d'animaux actuels, s'étendait une couche un peu irrégulière de sable gris jaunâtre assez grossier, de 1 mètre à 1^m50, homogène, surtout développé vers la rue Marché-aux-Herbes. Ce sable, dont la base était nettement marquée par un lit de gravier, avait de 30 à 40 centimètres d'épaisseur, formant poche de ravinement vers le coin de la rue Chair-et-Pain.

Ce gravier, formé principalement de cailloux de silex, reposait partout sur du sable argileux gris verdâtre foncé, appartenant à l'Yprésien.

Pendant l'exécution de la fouille, l'Yprésien était visible sur environ 2 mètres, puis la coupe a été masquée par une garniture continue de palplanches métalliques descendant jusqu'à 9 mètres de profondeur.

Avant de creuser le reste du massif yprésien compris entre

(1) Ces communications, dont le manuscrit n'est pas parvenu au Secrétaire, paraîtront ultérieurement.

4^m50 et 9 mètres de profondeur, plusieurs sondages ont été pratiqués afin de connaître exactement la nature du sous-sol.

Ces sondages ont montré l'existence, entre 6 et 7 mètres de profondeur, d'un lit plus ou moins continu de sable très fin, un peu argileux, quelque peu aquifère, qu'il a fallu épuiser pendant l'exécution de la fin de l'excavation.

Au-dessous continuait à exister l'argile sableuse yprésienne.

Là faible venue d'eau du lit sableux yprésien n'est pas la seule qui se soit montrée au cours des travaux.

En effet, le ravinement effectué par le gros cailloutis de la base du sable quaternaire a donné naissance, vers l'angle de la rue Chair-et-Pain, à un suintement d'eau continu qui a dû être aveuglé, mais qui n'a pas contrarié l'exécution du travail.

Cette venue d'eau vient évidemment des ruissellements souterrains coulant au fond des ravins prenant naissance dans le Parc de Bruxelles, où le sol est constitué par le sable bruxellien perméable.

A l'emplacement de la rue Marché-aux-Herbes il n'a donc pas été rencontré de dépôts modernes : alluvions et tourbe ; c'est le sable quaternaire fluvial qui se montrait directement sous le sol remanié, alors qu'en d'autres points situés à peu près à la même cote, notamment autour du Théâtre de la Monnaie et à l'emplacement de la Caisse des Pensions, rue d'Argent, des sondages ont dévoilé l'existence d'épaisseurs considérables d'alluvions variées avec le lit de tourbe souvent épais d'un mètre et plus.

Lors de l'exécution des travaux de l'escalier, sous la statue Belliard, les ravins sortant du Parc se sont aussi montrés comblés d'alluvions hétérogènes avec lentilles tourbeuses.

Vers la Caisse des Reports, les coupes faites autour de l'ancienne Université permettent d'observer un bon contact des sables bruxelliens avec grès sur le sable supérieur fin, régulièrement stratifié de l'Yprésien. Ce contact se produit vers la cote 45 (1).

(1) En août 1929, le niveau dur à *Nummulites planulata* est bien visible à 3 à 4 mètres sous le contact du Bruxellien sur l'Yprésien. (Note ajoutée pendant l'impression.)